



**HAL**  
open science

## Connaissez-vous la Collection Maggie Salzedo ?

Eri Matsumura

► **To cite this version:**

| Eri Matsumura. Connaissez-vous la Collection Maggie Salzedo ?. 2022. halshs-03854675

**HAL Id: halshs-03854675**

**<https://shs.hal.science/halshs-03854675>**

Submitted on 16 Nov 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# GLALICEUR

numéro 67

le 15 novembre 2022

Groupe de recherche  
sur la **L**Angue et la **L**ittérature françaises  
du **C**entre et d'**aillEURs**  
(Tokyo)

contact : [glaliceur2019@gmail.com](mailto:glaliceur2019@gmail.com)

## Connaissez-vous la Collection Maggie Salzedo ?

Eri MATSUMURA

Après avoir signé « Maggie » en tant que dessinatrice, Maggie Salcedo (1890-1959) a pris<sup>1</sup> en 1916 le nom de « Maggie Salzedo » avec un *z* avant d'adopter en 1927 « Maggie Salcedo » avec un *c*. Dans sa carrière, la Librairie Gedalge, spécialisée pour la littérature de jeunesse, occupe une place importante. Sa première collaboration avec cet éditeur est l'illustration, signée Maggie Salzedo, du roman *Cousette* de sa cousine Lily Jean-Javal paru en 1924<sup>2</sup>. Quand la maison d'édition a commencé en 1926 la Collection Aurore, elle a demandé à notre artiste d'orner la couverture de plusieurs de ses ouvrages ; cette participation a duré jusqu'en 1938<sup>3</sup>. D'autre part, elle a lancé en 1926 une Collection Maggie Salzedo<sup>4</sup> (qui n'a pas eu de lendemain), composée de six albums en couleurs. Dans ceux-ci, Maggie a déployé non seulement son talent d'illustratrice mais aussi celui d'écrivaine et de poétesse. Ces ouvrages, épuisés depuis longtemps, n'étant pas très connus, je vais les présenter dans cet article, tout en mettant en lumière leurs caractéristiques et leurs éventuelles sources d'inspiration.

La Collection Maggie Salzedo a fait l'objet de deux annonces dans *Livres d'étrennes, publications périodiques et œuvres musicales pour l'année 1927* (Paris, Cercle de la librairie, *Supplément de Bibliographie de la France : Journal général de l'imprimerie et de la librairie*, n° 47, 115<sup>e</sup> année, 2<sup>e</sup> série, 19 novembre 1926<sup>5</sup>). Pourquoi deux annonces ? Parce qu'il y a deux versions : une édition courante et une édition de luxe. La première notice est consacrée à

<sup>1</sup> Sur cette évolution, voir mon article « Quand Maggie est-elle devenue Salcedo ? », dans *GLALICEUR*, n° 27, 2021, p. 1-7 (disponible sur le site suivant : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-03093541>).

<sup>2</sup> Voir mon article « Les années d'apprentissage de Marie-Rose Seguin, dite Cousette », *ibid.*, n° 44, 2022, p. 1-11 (disponible sur le site suivant : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-03514267>).

<sup>3</sup> La Collection elle-même a continué jusque vers 1955. Maggie a signé en 1926 Maggie Salzedo pour les deux premières publications, destinées à la jeunesse : Jean d'Agraves, *Le château du reliquaire*, Collection Aurore, n° 1 et Lily Jean-Javal, *Marthon et le Père Papyrus*, Collection Aurore, n° 2, 1926. À partir de 1927, elle a signé Maggie Salcedo dans six ouvrages, appartenant tantôt à la littérature de jeunesse (Gabriel Maurière, *Peau-de-Pêche*, Collection Aurore, n° 8, 1927), tantôt à une adaptation de nouvelles célèbres (Prosper Mérimée, *Colomba*, Collection Aurore, n° 5, 1927 ; Honoré de Balzac, *Pierrette*, édition pour la jeunesse, Collection Aurore, n° 7, 1927), tantôt à une traduction partielle d'œuvres étrangères (Ivan Tourguéneff, *Récits d'un chasseur*, traduits et adaptés pour la jeunesse par E. Halpérine-Kaminsky, Collection Aurore, n° 4, 1927 ; Hans Christian Andersen, *Rien qu'un violoneux*, traduit du danois par Mathilde et Pierre Paraf, Collection Aurore, n° 9, 1927 ; Jonathan Swift, *Voyages de Gulliver*, traduit de l'anglais, édition nouvelle à l'usage de la jeunesse avec une notice sur l'auteur par J. Arnoux, Collection Aurore, n° 11, 1928).

<sup>4</sup> Je tiens à remercier Madame Sylvia Dorance et la Bibliothèque nationale de France de m'avoir autorisée à reproduire des illustrations des albums de la Collection Maggie Salzedo.

<sup>5</sup> Ces annonces sont consultables sur les trois sites suivants :

<https://bibliotheques-specialisees.paris.fr/ark:/73873/pf0002053433/v0380.simple.selectedTab=search>  
<https://bibliotheques-specialisees.paris.fr/ark:/73873/pf0002053433/v0381.simple.selectedTab=search>  
<https://bibliotheques-specialisees.paris.fr/ark:/73873/pf0002053433/v0382.simple.selectedTab=search>

celle-là. D'abord, les pages 314-315 des *Livres d'étrennes* nous apprennent en grands caractères le lancement de la collection :

LIBRAIRIE GEDALGE ÉDITEURS, 75 RUE DES SAINTS-PÈRES, 75, PARIS  
**LES PLUS JOLIES HISTOIRES .....**  
**LES PLUS DÉLICIEUSES ILLUSTRATIONS .....**  
**COLLECTION MAGGIE SALZEDO**  
ALBUMS EN COULEURS POUR LES TOUT PETITS<sup>6</sup>.

Les lecteurs, attirés par cette information, trouvent dans les mêmes pages, en petits caractères, le titre des six ouvrages qui composent l'ensemble, accompagné d'une photographie de leur couverture :

1° LES DEVINETTES DE MA MÈRE L'OIE (Format 10,5 × 12)	0 <sup>F</sup> .90
2° HISTOIRE DU PETIT COCHON QUI ÉTAIT AUSSI MALIN QUE LE GROS LOUP (Format 12 × 14)	1 <sup>F</sup> .20
3° BOUT DE RÉGLISSE N'A PAS DE MALICE (Format 14,5 × 17,5)	1 <sup>F</sup> .80
4° A·B·C· DE TOUS LES MÉTIERS (Format 17,5 × 19)	2 <sup>F</sup> .90
5° LES TROIS SOUHAITS DU PÈRE PAIN BLANC (Format 19,5 × 24)	4 <sup>F</sup> .20
6° ALPHABET DES BONS ET MÉCHANTS ENFANTS (Format 21 × 27) <sup>7</sup>	5 <sup>F</sup> .00

Au-dessous de la photographie des six albums, une présentation du contenu est donnée dans un cadre, où le nom de l'auteure en majuscule est imprimé en gras :

Six délicieux albums forment cette nouvelle collection. On y retrouve la fantaisie spirituelle et la fine gaîté qui animent les originales compositions de **MAGGIE SALZEDO** dont le souple et gracieux talent est tant admiré<sup>8</sup>.

Tout en bas des pages, on a deux autres lignes, qui nous fournissent des renseignements supplémentaires :

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

VOIR AU DOS ÉDITION DE LUXE<sup>9</sup>

La dernière mention nous renvoie donc à la page suivante des *Livres d'étrennes*, où une édition de luxe est présentée – certes plus sommairement – pour les familles aisées qui

<sup>6</sup> *Livres d'étrennes*, *op. cit.*, p. 314-315 ; souligné et mis en gras par l'auteur.

<sup>7</sup> *Ibid.*

<sup>8</sup> *Ibid.*

<sup>9</sup> *Ibid.* ; souligné par l'auteur.

tiennent à offrir à leurs enfants une version distinguée. On y trouve une photographie de la couverture de *Bout de Réglisse n'a pas de malice*, avec précision « Réduction en noir d'une couverture en couleurs ». Les quatre premières lignes de l'annonce de la page 316 sont :

ALBUMS EN COULEURS  
COLLECTION MAGGIE SALZEDO  
ÉDITION DE LUXE  
Tirage très soigné sur beau papier couché<sup>10</sup>

Elles sont suivies des six titres que nous connaissons déjà, mais avec un prix que nécessitent les exigences des amateurs de tirages limités :

1°	LES DEVINETTES DE MA MÈRE L'OIE. 12 pages. Format 10,5 × 12 . . . . .	1 20
2°	HISTOIRE DU PETIT COCHON QUI ÉTAIT AUSSI MALIN QUE LE GROS LOUP. 16 pages. Format 12,5 × 14,5 . . . . .	1 50
3°	BOUT DE RÉGLISSE N'A PAS DE MALICE. 12 pages. Format 14,5 × 17,5 . . . . .	2 20
4°	A B C DE TOUS LES MÉTIERS. 16 p. Format 17,5 × 19	3 50
5°	LES TROIS SOUHAITS DU PÈRE PAIN-BLANC. 16 pages. Format 19,5 × 24 . . . . .	5 »
6°	ALPHABET DES BONS ET MÉCHANTS ENFANTS. 16 pages. Format oblong 27 × 21 <sup>11</sup> . . . . .	6 »

On voit ainsi que chacun des six ouvrages de la collection a un format différent. D'où vient cette variété physique ? Aux yeux de Maggie, les six œuvres, où son texte et ses illustrations sont disposés d'une manière astucieuse, ont-elles chacune des nécessités particulières, qui excluent toute uniformisation ? Ce n'est pas impossible. De plus, l'artiste aurait pu imaginer que ces volumes avec leur aspect divergent composaient un bon échantillon de ses talents multiples et que les enfants s'en amuseraient en les posant sur leur table ou en les rangeant dans leur bibliothèque selon leur fantaisie fluctuante.

\* \* \*

Voyons maintenant ce que contiennent les six ouvrages de la Collection Maggie Salzedo.

D'abord, dans *Les Devinettes de ma Mère l'Oie*, l'auteure nous offre onze devinettes en vers du type « Qui suis-je ? », en nous donnant la réponse par une illustration. Citons, en respectant dans la mesure du possible leur disposition, ces énigmes imprimées en italique dans l'ouvrage, dont je propose la réponse entre parenthèses :

<sup>10</sup> *Ibid.*, p. 316 ; souligné par l'auteur.

<sup>11</sup> *Ibid.*

- 1) *Qui n'est pas gros comme un petit doigt  
Et refermerait bien tous les chevaux du Roi ?* (La clef)
- 2) *Je suis blanche de corps,  
Ma taille est rondelette ;  
Le corps d'un animal  
A été ma retraite ;  
Le jour me nuit,  
La nuit me donne vie.* (La bougie)
- 3) *Une petite table dans le bas du pré  
Qui n'est de pierre, ni d'acier,  
Ni de la main d'un menuisier.* (Le champignon)
- 4) *Vert comme pré,  
Pré n'est pas ;  
Rouge comme sang,  
Sang n'est pas ;  
Noir comme brai,  
Brai n'est pas.* (Les fruits des bois)
- 5) *Qui n'est pas gros comme la queue d'une souris,  
Et qui rend tout le monde joli ?* (L'aiguille avec le fil)
- 6) *Rouge ou noir, on m'appelle gris.  
En France comme en tous pays  
J'ai quatre pattes,  
Et la queue plate.* (Le gril<sup>12</sup>)
- 7) *Ma mère m'a fait en chantant,  
Je suis tout habillé de blanc,  
Je n'ai ni queue, ni tête,  
Et ne suis ni homme, ni bête.* (L'œuf)
- 8) *Nous sommes deux frères jumeaux  
Nous servons aux meilleurs mets :  
Dindes, chapons, lièvres, perdreaux ;  
Mais nous n'y goûtons jamais.* (La rôtissoire<sup>13</sup>)
- 9) *Qui change de figure  
Se promène par la froidure  
Sans corps, pied, jambe ni  
monture ?* (La lune)
- 10) *Sans faute chaque jour avec soin tu le fais,  
Cependant tu ne le gardes pas volontiers.* (Le lit)
- 11) *Je ne suis pas roi et pourtant porte couronne,  
Je ne suis pas cavalier et pourtant porte éperons,  
Je ne suis pas sonneur de cloches  
Et pourtant je sonne Matines.* (Le coq)

---

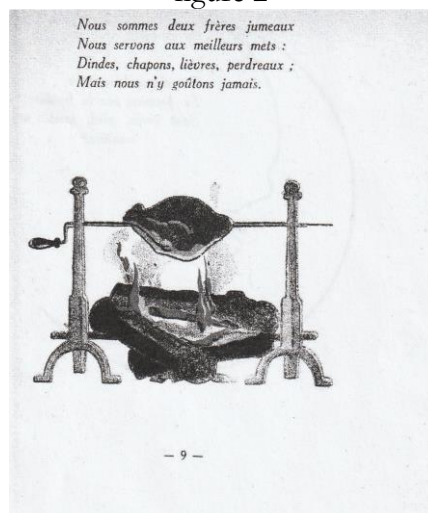
<sup>12</sup> Voir la figure 1.

<sup>13</sup> Voir la figure 2.

figure 1



figure 2



« source : Bibliothèque nationale de France »

L'album de Maggie est intitulé *Les Devinettes de ma Mère l'Oie*, mais ce n'est pas une traduction des *Riddles* de *Mother Goose Nursery Rhymes*. Parmi ses onze énigmes, seules quatre ont des thèmes communs avec le modèle anglais : 2) la bougie, 5) l'aiguille avec le fil, 7) l'œuf et 10) le lit. Citons la version anglaise<sup>14</sup> en numérotant les devinettes pour faciliter la comparaison :

- 2\*) Little Nancy Etticoat,  
In a white petticoat,  
And a red nose ;  
The longer she stands,  
The shorter she grows. (A candle)
- 5\*) Old Mother Twitchett had but one eye,  
And a long tail which she let fly ;  
And every time she went through a gap,  
A bit of her tail she left in a trap. (A needle and thread)
- 7\*) In marble walls as white as milk,  
Lined with a skin as soft as silk ;  
Within a fountain crystal clear,  
A golden apple doth appear.  
No doors there are to this stronghold,  
Yet thieves break in and steal the gold. (An egg)
- 10\*) Formed long ago, yet made to-day,  
Employed while others sleep ;  
What few would like to give away,  
Nor any wish to keep. (A bed)

<sup>14</sup> Charles Welsh, illustré par Clara E. Atwood, *A Book of Nursery Rhymes : Being Mother Goose's Melodies Arranged in the Order of Attractiveness and Interest*, Boston, New York, Chicago, D. C. Heath & Co., 1901, p. 114, 117-118 et 121.

On constate ainsi que la version française et la version anglaise sont loin d'être identiques.

\* \* \*

Voyons ensuite le deuxième album de la Collection Maggie Salzedo, intitulé *Histoire du petit cochon qui était aussi malin que le gros loup*. Il raconte de quelle manière le gros loup rusé essaie de manger le petit cochon et comment à chaque fois il en est empêché par l'intelligence de ce dernier. On peut y distinguer six épisodes et un épilogue, et, comme le petit héros aime chanter, chacune des aventures s'accompagne d'un ou deux airs de la chanson populaire française qu'il chante en les choisissant selon le contexte. Voici un résumé où je numérote les anecdotes pour clarifier leur enchaînement :

1) Le petit cochon était grimpé dans son pommier pour cueillir des pommes en chantant : « J'ai du bon tabac, Tu n'en auras pas ! », quand vient le loup, qui l'attend au pied de l'arbre pour le manger. Cependant, le héros lui dit que sans assaisonnement il est fade et qu'il vaut mieux disposer de cornichons ou de moutarde. L'autre suit son conseil et part chercher quelque chose pour relever le goût, ce qui permet au cochon de descendre du pommier et de se barricader dans sa maison en chantant : « Il court, il court Le furet du Bois-Joli ! »

2) (voir la figure 3<sup>15</sup>) Après avoir acheté un gros tonneau dans la ville, le petit cochon se dirige vers sa maison. En arrivant sur une petite montagne, il est aperçu par le loup, qui accourt pour l'avaloir. Le héros entre dans son tonneau, qu'il fait rouler sur la pente et qui en renversant l'autre, lui passe sur le ventre. Il rentre ainsi sain et sauf chez lui et se met à chanter : « Quand tu tenais la caille, Il fallait la plumer ! »

3) Pour faire sa soupe, le petit cochon monte au grenier afin d'y chercher des oignons. Alors survient le loup, qui pour dévorer l'autre, monte à l'échelle. Le héros donne un coup de pied dans celle-ci, qui entraîne le méchant dans sa chute en lui cassant une patte. Il chante bien content : « Bonhomme, que sais-tu donc faire ? Sais-tu bien jouer du genou par terre ? »

4) Le loup, devenu boiteux, demande une trêve au petit cochon. Comme son champ reste en friche, il lui propose un marché : « Si tu veux le cultiver, tu auras la moitié de la récolte » ; il prendra tout ce qui aura poussé au-dessus du sol en laissant au petit cochon ce qui aura poussé sous terre. Le héros a alors planté des carottes et il gagne à la récolte plein de légumes, tandis que l'autre n'a que de fanes. Celui-ci, dépité, lui déclare : « J'aurai la prochaine fois tout ce qui aura poussé sous terre, et tu te contenteras de ce qui dépasse le sol ». Le petit cochon a planté du blé qu'il fauche à la récolte, en ne laissant à son adversaire que des racines. Il chante à la fin : « Savez-vous planter les choux, À la mode de chez nous ? »

---

<sup>15</sup> Je me permets de renvoyer pour une version en couleur de la figure 3 au site de Glaliceur (<https://sites.google.com/view/site-de-glaliceur>) : Illustrations pour Eri Matsumura « Connaissez-vous la Collection Maggie Salzedo ? », *Glaliceur*, numéro 67, le 15 novembre 2022.



5) (voir la figure 4<sup>16</sup>) Un jour, le petit cochon achète au marché du beau poisson frais, qu'il va faire frire chez lui. En le voyant par la fenêtre, le loup lui demande où il a trouvé cette friture. Le héros lui dit, en chantant : « À la pêche des moules, Je ne veux plus aller, maman », qu'il suffit de s'installer sur le bord de la rivière et de laisser pendre sa queue dans l'eau. Le méchant suit son conseil, mais à la place des poissons, une écrevisse s'empare de sa queue qu'elle ne relâche pas. Le loup réussit enfin à se débarrasser du crustacé, mais en lui laissant un gros morceau de sa queue.

6) Furieux, le méchant accourt, pour y mettre le feu, à la maison du petit cochon. Cependant celui-ci, qui prévoyait sa vengeance, a scié la planche du pont qu'il faut traverser pour parvenir chez lui. Alors qu'il chante : « Qu'est-c' qui passe ici si tard. Gais compagnons de la marjolaine ? », le loup commence à passer le pont, mais la planche sciée s'étant rompue, il tombe dans la rivière et se noie.

figure 3

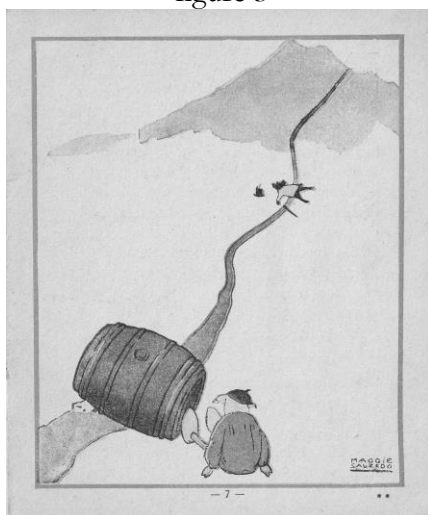
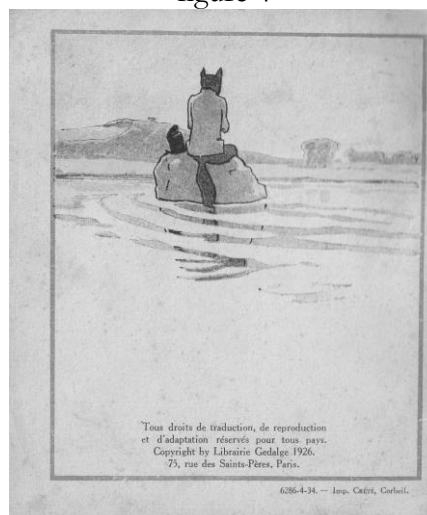


figure 4



« source : collection particulière »

L'épilogue nous apprend que la mort du loup n'a attristé personne et que depuis, le petit cochon a vécu heureux en chantant son air favori : « Promenons-nous dans les bois, Pendant que le loup n'y est pas. »

On peut faire remarquer que le quatrième épisode, qui raconte comment le loup est trompé dans le partage de la récolte, appartient au type 1030 de la classification Aarne-Thompson-Uther, représenté par de nombreuses versions : rappelons-nous entre autres *Le paysan et le diable (Der Bauer und der Teufel)* » des frères Grimm<sup>17</sup>, où le paysan sème des raves à la première année et du blé à la seconde ; un conte picard appelé *Saint Crépin et le*

<sup>16</sup> Pour une version en couleur de la figure 4, voir le site de Glaliceur, *ibid*.

<sup>17</sup> *Kinder- und Hausmärchen* gesammelt durch die Brüder Grimm, Stuttgart et Berlin, Cotta, 1906, p. 545-546 ; *Contes de la famille* par Les Frères Grimm, traduits de l'allemand par N. Martin & Pitre-Chevalier, Paris, Renouard, 1846, p. 205-207.

*diabli*<sup>18</sup>, où le saint sème des navets à la première année et du blé à la seconde année. Il ne faudrait pas oublier le *Quart livre* de Rabelais<sup>19</sup>, dont les chapitres XLV à XLVII mettent en scène un laboureur semant de la touzelle (variété de blé) à la première année et des raves à la seconde, et *Le Diable de Papefiguière* de La Fontaine<sup>20</sup>, qui a repris la version rabelaisienne à sa manière. Quelle était la source d'inspiration directe de Maggie ? Peut-être le conte de Grimm ? Pour répondre à la question, on devrait consulter sa bibliothèque ou ses dossiers préparatoires.

\* \* \*

Le troisième album de la Collection Maggie Salzedo a comme titre *Bout de Réglisse n'a pas de malice* et contient quatre épisodes. Un petit garçon appelé Bout-de-Réglisse fait des commissions chez quelqu'un, qui lui offre de la nourriture ou un animal, mais à chaque fois il fait une bêtise et gâche son cadeau en chemin. À la maison, sa mère lui donne un conseil pour qu'il ne recommence pas. Mais comme ce conseil ne convient qu'au cadeau qu'il vient d'abîmer, le héros qui le suit à la lettre le lendemain commet une autre erreur quand il reçoit un autre cadeau. Voici les quatre épisodes selon ma numérotation :

1) Bout-de-Réglisse va voir sa marraine, pâtissière. Celle-ci lui offre un morceau de gâteau au chocolat, qu'il rapporte chez lui. Comme il a serré les doigts très fort, le gâteau était émietté au moment où il arrive à la maison. Alors sa mère lui dit qu'il fallait l'envelopper dans du papier fin et le mettre dans son chapeau.

2) Le lendemain, le héros rend visite à sa grand-mère, qui lui remet du beurre frais. Il l'enveloppe dans une feuille de papier et le porte sur sa tête, dans son chapeau. Il fait si chaud et la route si longue qu'à son retour, le beurre était fondu et coulait sur son corps. Sa mère lui conseille qu'il fallait l'envelopper dans des feuilles de chou, le ficeler fort, et le tremper dans la rivière de temps en temps.

3) Le lendemain, Bout-de-Réglisse va chez son oncle, coiffeur, qui lui donne un petit chien. Comme il l'a enveloppé dans des feuilles de chou, ficelé énergiquement et trempé dans la rivière à plusieurs reprises, le chiot se mourait au moment où le héros rentre chez lui. Sa mère lui dit alors qu'il fallait attacher le chien à une longue corde et le tirer même quand il ne voulait pas marcher.

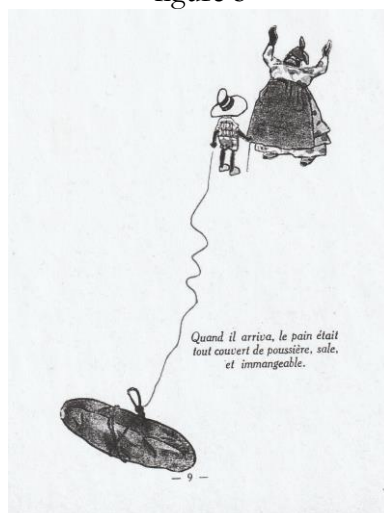
4) (voir la figure 5) Le lendemain, le héros va chez son cousin, boulanger, qui lui offre un gros pain croustillant. Il l'attache avec une longue ficelle et le traîne après lui. Quand il rentre chez lui, le pain était couvert de poussière et n'était plus comestible. Sa mère se décide à faire des commissions elle-même, tout en infligeant une punition à Bout-de-Réglisse.

<sup>18</sup> E. Henry Carnoy, *Littérature orale de Picardie*, Paris, Maisonneuve, 1883, p. 62-66.

<sup>19</sup> Voir Rabelais, *Œuvres complètes*, Édition établie, présentée et annotée par Mireille Huchon, avec la collaboration de François Moreau, Paris, Gallimard, 1994, p. 642-648.

<sup>20</sup> La Fontaine, *Œuvres complètes*, t. I, *Fables, contes et nouvelles*, Édition établie, présentée et annotée par Jean-Pierre Collinet, Paris, Gallimard, 1991, p. 828-832.

figure 5



« source : Bibliothèque nationale de France »

Cette histoire appartient aux types 1685 et 1696 de la classification Arne-Thompson-Uther, représentés par différentes versions. Je pense entre autres au conte *Der gescheite Hans (Jean-le-Finaud)* des frères Grimm<sup>21</sup>, à *Jean le Sot* publié par Léon Pineau dans *Les Contes populaires du Poitou*<sup>22</sup> et à *Jean le Fou* recueilli par Paul Sébillot dans *Les joyeuses histoires de Bretagne*<sup>23</sup>. À titre de comparaison, voyons comment les gaffes sont décrites chez les Grimm. Le schéma d'ensemble n'est pas différent. Hans va voir sa fiancée Gretel pour se faire offrir un cadeau, qu'il rapporte chez lui avec maladresse, et à la maison, sa mère le gronde et lui donne un conseil pour qu'il ne fasse plus de bêtise. Et lors de sa visite suivante, le héros qui reçoit un autre cadeau de Gretel le traite en suivant littéralement le conseil précédent qui ne convient pas, ainsi de suite, jusqu'à ce que Gretel décide de ne jamais épouser le niais. Les cadeaux en question sont successivement 1) une épingle ; 2) un couteau ; 3) une jeune chèvre ; 4) un morceau de lard ; 5) un veau ; 6) Gretel elle-même. D'abord, quand Hans a planté l'épingle dans un chariot de foin, sa mère lui dit qu'il fallait la mettre sur sa manche. Ensuite, il y met donc le couteau, si bien que sa mère lui dit qu'il aurait dû le mettre dans sa poche. Et puis, il y met la jeune chèvre, qui meurt étouffée, et reçoit un autre conseil : il fallait l'attacher à une corde. Alors, lorsqu'il a reçu un morceau de lard, il l'attache à une corde, qu'il traîne derrière lui. En chemin les chiens arrivent et mangent le lard, si bien qu'à son retour, il n'a que la corde. Sa mère lui dit : « Tu as dû porter le bacon sur ta tête. » Lors de sa visite suivante chez Gretel, le héros reçoit un veau, qu'il met sur sa tête mais qui lui écrase le visage. Quand il est rentré, sa mère lui recommande de le mettre au râtelier. À la fin, Hans ramène Gretel chez lui en l'attachant à

<sup>21</sup> *Kinder- und Hausmärchen, op. cit.*, p. 111-113.

<sup>22</sup> Paris, Leroux, 1891, p. 273-289.

<sup>23</sup> Paris, Charpentier, 1910, p. 152-157.

une corde et la met au râtelier. Sa mère lui dit : « Tu as dû lui jeter des yeux doux. » Le héros va à l'étable, arrache les yeux de tous les veaux et moutons et les jette au visage de Gretel, qui, fâchée, s'enfuit pour ne se marier jamais avec lui.

Les cadeaux qui figurent dans la conte et l'histoire de Bout-de-Réglisse sont certes différents, mais les épisodes relatant des bêtises du héros qui a suivi scrupuleusement la recommandation de sa mère se succèdent d'une manière semblable. En suivant le schéma du conte, Maggie paraît avoir atténué le caractère trop violent de la fin, qu'elle aurait jugée peu appropriée aux livres d'étrennes.

\* \* \*

Le quatrième album de la Collection Maggie Salzedo, *A B C de tous les métiers*, est un abécédaire qui énumère dans l'ordre alphabétique vingt-six métiers, avec de courtes phrases et une illustration. Au début de l'ouvrage, l'ensemble des phrases qu'on lira par la suite est imprimé dans une liste afin de montrer que ce sont des alexandrins (si l'on compte les syllabes avec astuce) qui riment à peu près, et il est suivi des pages où les illustrations accompagnent ces vers<sup>24</sup>. Voici la liste initiale :

**A** est un **A**crobate, jongle avec des couteaux.  
**B** est la **B**ergère, qui garde ses agneaux.  
**C** est un **C**uisinier, habile en son métier. (voir la figure 6<sup>25</sup>)  
**D** un fameux **D**entiste, qui soigne sans pitié. (voir la figure 6)  
**E** est un **E**picier ; il vend des pois cassés. (voir la figure 7<sup>26</sup>)  
**F** est **F**ort des Halles ; voyez quels beaux biceps ! (voir la figure 7)  
**G** est un fin **G**lacier, achetez ses sorbets.  
**H** est **H**orticulteur, récolte des navets.  
**I** est un **I**ngénieur qui répare les trains.  
**J** **J**ournaliste, écrit du soir jusqu'au matin.  
**K** lui est **K**hédive, chef d'un pays lointain.  
**L** est un **L**aboureur qui sème le bon grain.  
**M** est un **M**enuisier, il a beaucoup à faire.  
**N** est **N**avigateur et vogue sur les mers.  
**O** est habile **O**rfèvre, il fond l'or et l'argent.  
**P** lui est **P**ianiste, ma foi de grand talent.  
**Q** est un **Q**uincaillier, vend poêles et fourneaux.  
**R** est un **R**amoneur et plus noir qu'un négro.  
**S** est un beau **S**uisse, à l'Eglise Saint-Gratien.  
**T** lui, est **T**ondeur, fait la toilette au chien.  
**U** est un **U**surier, un bien vilain métier !

<sup>24</sup> Les phrases imprimées dans le corps de l'album contiennent quelques variantes peu significative par rapport à celles de la liste initiale.

<sup>25</sup> Je me permets de renvoyer pour une version en couleur de la figure 6 au site de Glaliceur (<https://sites.google.com/view/site-de-glaliceur>) : Illustrations pour Eri Matsumura « Connaissez-vous la Collection Maggie Salzedo ? », *Glaliceur*, numéro 67, le 15 novembre 2022.

<sup>26</sup> Pour une version en couleur de la figure 7, voir le site de Glaliceur, *ibid.*

V Vitrier, remet tous les carreaux cassés.  
 W est Watman ; il conduit un tramway.  
 X est Xylophoniste, un métier qui rend gai.  
 Y est un Yachtman qui navigue sans cesse.  
 Z Zingueur, ne connaît certes pas la paresse.

figure 6

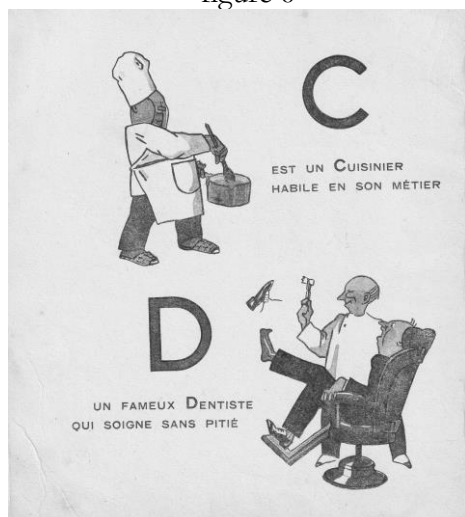


figure 7



« source : collection particulière »

Au moins dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle avec des dessins à la plume de Claude-Louis Desrais<sup>27</sup>, et surtout depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle, les abécédaires des arts et métiers pour les enfants fleurissent.

Par exemple, l'*Abécédaire instructif des arts et métiers, Ouvrage dans lequel un enfant, en s'amusant, peut s'instruire des arts les plus utiles à la société*<sup>28</sup> range selon l'ordre alphabétique (mais en trichant sur la lettre *y* et en renonçant aux lettres *w*, *x* et *z*) les termes comme agriculteur, boulanger, charron, distillateur, épicier, ferblantier, gazier, horloger, imprimeur, jardinier, joueur de gobelets, lunettier, meunier, navigateur, orfèvre, peintre, quincailler, rôtisseur, serrurier, tonnelier, usurier, vendangeur, vinaigrier, yeux et oculiste, avec des illustrations et des textes explicatifs.

De son côté, l'*Abécédaire des campagnes à l'usage des petites écoles avec figures*<sup>29</sup> énumère en désordre les noms tels qu'agriculteur, jardinier, moulin, bûcheron, berger, ferme, pêcheur,

<sup>27</sup> Voir ses *Petits métiers, cris de Paris*, s.l., 1779, qui donnent les dessins à la plume d'un *aveugle*, d'une *bouquetière*, d'un *balais de bouleau*, d'un *balais de roseaux*, d'une *boulangère*, etc. Voir leur reproduction sur le site Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b103031823.item>  
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10303145s.item>

<sup>28</sup> Lyon, Maillet, 1804. Cet ouvrage est consultable sur le site suivant de Google Livres : [https://books.google.co.jp/books?id=tWtBQqE0MnkC&pg=PA11&hl=fr&source=gbs\\_toc\\_r&redir\\_esc=y#v=onepage&q&f=false](https://books.google.co.jp/books?id=tWtBQqE0MnkC&pg=PA11&hl=fr&source=gbs_toc_r&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false)

<sup>29</sup> Paris, Blanchard, 1810. Disponible sur Gallica (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k55507445>).

vigneron, forgeron, tisserand, cordonnier, tailleur, menuisier, petit ramoneur, couturière, chapelier, et ses textes explicatifs en prose se terminent avec : « Le fainéant seul est méprisable. »

Au XX<sup>e</sup> siècle, on a des ouvrages comme l'*Alphabet des artisans* de G. Lauvé<sup>30</sup>, dont les dessins représentent, dans presque tous les cas, des enfants jouant des rôles suggérés par les noms de métier (sauf la Kermesse) : un **A**viateur, un **B**oulangier, un **C**arpentier, un **D**entiste, un **É**béniste, un **F**orgeron, un **G**endarme, un **H**orloger, un **I**ngénieur, un **J**ardinier, la **K**ermesse, un **L**aboureur, un **M**eurier, un **N**avigateur, un **O**rfèvre, un **P**eintre, un **Q**uincailler, un **R**émouleur, un **S**errurier, un **T**ailleur, un **U**sinier, un **V**annier, un **X**ylophoniste, un **Y**achtman et un **Z**ingueur (il n'y a rien sur la lettre *»*). Puisque ce sont les enfants qui y figurent, leurs gestes et expressions, loin d'être réalistes, ne sont pas très évocateurs. Les noms donnés ne sont pas accompagnés de petits textes comme chez Maggie.

Quant à l'*A.B.C. des métiers* de Jean Matet<sup>31</sup>, il mélange, aux noms de métiers comme *blanchisseuse* ou *coiffeuse*, des noms propres comme *Bobette* ou *Cécile*, des noms d'animaux comme *lion*, des noms de choses comme *harpe* ou *ruban*, un nom abstrait (*querelle*), et même un adjectif (*utile*). Ainsi, sa liste est assez hétéroclite : un **A**rtiste peintre, la **B**lanchisseuse **B**obette, la **C**oiffeuse **C**écile, un **D**ompteur, l'**É**cuyer **E**milio et son cheval **É**clair, une **F**leuriste, **G**eorgette faisant un **G**âteau, une **H**arpe, des **I**nstruments de musique, un **J**ardinier, le chien **K**ick qui conduit des chasseurs portant un **K**épi, un **L**ion, une **M**odiste, **N**icky et **N**ab construisant une **N**iche, un **O**iselier, un **P**ianiste qui joue pour Monsieur **P**ompon, une **Q**uerelle, un **R**uban, un **S**altimbanque, un **T**ailleur qui fait un manteau pour le chien **T**ambour, des bêtes **U**tiles, une **V**oiture, l'éléphant **W**hip, **X**avier le pianiste, **Y**vonne la petite couturière et le clown **Z**ig-zag.

Par rapport à ces produits, l'ouvrage de notre artiste brille par une observation méticuleuse des exigences du genre (seuls les noms de métier y apparaissent), une illustration vivante et pleine d'humour de personnages de différents milieux et d'âges divers, et toute une série d'alexandrins, bien timbrés et faciles à retenir.

\* \* \*

Le cinquième album de la Collection Maggie Salzedo, *Les Trois souhaits du Père Pain-Blanc*, est un conte, dont le contenu a dû être familier à un grand nombre de lecteurs de l'époque. Voici un bref résumé de l'histoire :

Le pauvre pêcheur Jean vit dans une petite cabane avec sa femme et ses cinq enfants. Doux et serviable, toujours il chante et sourit : d'où son surnom le Père Pain-Blanc, car à l'époque le pain blanc est considéré comme la meilleure chose

<sup>30</sup> Paris, Bias, 1938. Disponible sur Gallica (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b105085031>).

<sup>31</sup> Paris, A. Capendu, 1943. Disponible sur Gallica (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b105085283>).

du monde. En revanche, sa femme qui passe son temps dehors à médire des voisins est surnommée Marie-Jacasse. Comme elle ne fait rien à la maison, quand son mari rentre le soir, il trouve tout en désordre et ses enfants crient de faim.

Un jour, le héros va pêcher en mer, mais il ne peut rien attraper. De plus se rompent les mailles de son vieux filet, accroché à un clou de la barque. Avant de rentrer, il découvre une petite sardine dans le fond de son bateau, qu'il trouve pourtant si menue qu'il la laisse partir en mer. Alors, il entend une voix chuchotée, qui la remercie de sa bonté et qui lui dit que les trois vœux qu'il fera dès son retour à la maison seront exaucés mais qu'il ne faut pas révéler le secret à sa femme.

Celle-ci, qui l'attendait en faisant bouillir de l'eau dans une marmite, accable de moqueries son mari rentré bredouille, tandis que leurs enfants crient famine. Le pêcheur est si triste qu'il murmure : « Si seulement dans cette marmite il y avait un morceau de lard et beaucoup de saucisses aux choux ! » Du coup, un parfum délicieux remplit la cabane, et le récipient est plein des aliments qu'il a souhaités. Toute la famille se met à en dévorer, et pourtant les saucisses et le chou ne diminuent jamais (voir la figure 8<sup>32</sup>).

Comme le miracle continue plusieurs jours, Marie-Jacasse interroge sans cesse son mari sur l'origine de ce bonheur inopiné, et finalement elle lui arrache le secret. Furieuse de ce qu'il a gâché le premier vœu, elle tient à en faire les deux autres, mais entraînée par son ambition démesurée et dégoûtée de la soupe qu'elle a mangée jusqu'à satiété, elle veut se débarrasser de la marmite.

Choqué par cette ingratitude, le héros se fâche et souhaite qu'une des saucisses lui pende au bout du nez. Le deuxième vœu se réalise tout de suite : une grosse saucisse s'accroche au nez de sa femme. Appelé, le médecin accourt pour trancher le fil de la saucisse, mais l'opération finie, naît tout un chapelet de saucisses au bout du nez de la victime (voir la figure 9<sup>33</sup>). Celle-ci est raillée par les villageois.

figure 8



figure 9



« source : collection particulière »

<sup>32</sup> Je me permets de renvoyer pour une version en couleur de la figure 8 au site de Glaliceur (<https://sites.google.com/view/site-de-glaliceur>) : Illustrations pour Eri Matsumura « Connaissez-vous la Collection Maggie Salzedo ? », *Glaliceur*, numéro 67, le 15 novembre 2022.

<sup>33</sup> Pour une version en couleur de la figure 9, voir le site de Glaliceur, *ibid.*

Le Père Pain-Blanc ne peut donc que souhaiter que ces saucisses retournent dans la marmite.

Heureuses conséquences de l'événement, Marie-Jacasse devient très douce et, au lieu d'aller bavarder avec ses voisines, elle s'occupe de sa maison et de ses enfants ; le vieux filet, raccommodé, permet au héros de ramener chaque fois de nombreux poissons ; dans la marmite il y a toujours du chou et du lard. Toute la famille jouit du bonheur et de la prospérité.

L'histoire des *Trois souhaits du Père Pain-Blanc* avec les saucisses semble s'inspirer des *Souhaits ridicules* de Charles Perrault<sup>34</sup> où l'on voit apparaître miraculeusement une aune de boudin qui vient se pendre au nez de la femme du héros. Cependant, le métier de celui-ci est différent. En revanche, le pêcheur et sa femme jouent le rôle principal dans le conte *Von dem Fischer und seiner Frau* (*Le pêcheur et sa femme*) des frères Grimm<sup>35</sup>. Si l'on schématise les trois œuvres, chez Maggie, les personnages principaux sont un pêcheur et sa femme, et c'est une sardine qui exauce les trois vœux. Ceux-ci sont : 1) qu'un morceau de lard et beaucoup de saucisses aux choux remplissent la marmite ; 2) qu'une des saucisses pende au bout du nez de l'épouse ; 3) que celle-ci soit débarrassée de l'ornement encombrant. De son côté, Perrault met sur la scène un bûcheron et sa femme, avec Jupiter qui réalise les trois vœux. Les souhaits du héros sont : 1) qu'il puisse manger une aune de boudin ; 2) que cette dernière s'attache au nez de l'épouse ; 3) que le boudin se détache du nez de la malheureuse. Enfin, le conte des frères Grimm parle d'un pêcheur et de sa femme habitant une cahute, et leurs vœux sont exaucés par une barbutte. Les cinq souhaits que l'épouse fait réaliser sont : 1) qu'elle habite une chaumière ; 2) qu'elle s'installe dans un grand château en pierre ; 3) qu'elle devienne reine et que sa demeure soit transformée en palais royal ; 4) qu'elle devienne impératrice dans un palais impérial ; 5) qu'elle devienne pape en habitant une église entourée de palais. À la fin, quand elle veut être pareille au bon Dieu, son vœu est refusé et les deux protagonistes se retrouvent dans leur cahute. Dans son album, tout en se basant sur les deux contes, Maggie décrit en détail les ingrédients de la soupe au lard et introduit comme personnages secondaires des enfants et des villageois. Ce faisant, son histoire se rapproche de la vie quotidienne de ses jeunes lecteurs.

\* \* \*

Le sixième et dernier album de la Collection Maggie Salzedo est intitulé *Alphabet des bons et des méchants enfants*. C'est un abécédaire en ce sens que les phrases sont rangées par l'ordre alphabétique de l'initiale d'un ou deux mots-clés qu'elles contiennent. Mais elles ont

<sup>34</sup> Voir *Les Contes de Charles Perrault, Contes en vers, Histoires ou contes du temps passé (Contes de ma mère Loye)*, Avec deux Essais sur la Vie et les Œuvres de Perrault et sur la mythologie dans ses contes, des notes et variantes et une notice bibliographique par André Lefèvre, Paris, Lemerre, 1875, p. 71-77.

<sup>35</sup> *Kinder- und Hausmärchen, op. cit.*, p. 65-71 ; *Contes choisis des frères Grimm*, traduits de l'allemand par Frédéric Baudry, Paris, Hachette, 1900, p. 60-74.



la particularité d'être divisées en deux séries : le sujet est tantôt l'enfant sage qui sait lire, tantôt le méchant enfant qui en est incapable. L'ensemble, bien construit, est digne d'être rappelé :

**L'ENFANT SAGE QUI SAIT LIRE LA LETTRE :**

- A** : AURA UN ALBUM.
- B** : RECEVRA UN BAISER.
- C** : RECEVRA UN CADEAU.

**LE MÉCHANT ENFANT QUI A OUBLIÉ LA LETTRE :**

- A** : S'ÉTRANGLERA AVEC UNE ARÊTE.
- B** : N'AURA PAS DE BRIOCHE.
- C** : RECEVRA UNE CLAQUE.

**L'ENFANT STUDIEUX QUI A APPRIS LA LETTRE :**

- D** : AURA DES DRAGÉES.
- E** : MANGERA UN ÉCLAIR AU CHOCOLAT.
- F** : RECEVRA DES FLEURS.

**L'ENFANT ÉTOURDI QUI NE SE SOUVIENT PAS DE LA LETTRE :**

- D** : SERA PRIVÉ DE DESSERT.
- E** : TOMBRA DANS LES ÉPINES.
- F** : S'ASSEOIRA SUR UNE FOURMILIÈRE.

**LE GENTIL ENFANT QUI A APPRIS LA LETTRE :**

- G** : IRA AU GUIGNOL.
- H** : AURA UN BEL HABIT.
- I** : RECEVRA DES IMAGES.

**LE VILAIN ENFANT QUI A OUBLIÉ LA LETTRE :**

- G** : SERA PIQUÉ PAR UNE GUÊPE.
- H** : SERA PINCÉ PAR UN HOMARD.
- I** : RESTERA TOUJOURS UN IGNORANT.

**L'ENFANT ATTENTIF QUI RECONNAIT LA LETTRE : (voir la figure 10)**

- J** : AURA DES JOUJOUX.
- K** : AURA UN KALÉIDOSCOPE.
- L** : RECEVRA UNE LANTERNE MAGIQUE.
- M** : AURA UNE MONTRE.
- N** : RECEVRA UN NAVIRE.

**L'ENFANT PARESSEUX QUI NE SAIT PAS LIRE LA LETTRE : (voir la figure 11)**

- J** : AURA LA JAUNISSE.
- K** : SERA MORDU PAR UN KAKATOËS.
- L** : RECOPIERA DIX FOIS SA LEÇON.
- M** : DEVIENDRA TOUT MAIGRE.
- N** : SAIGNERA DU NEZ.

**L'ENFANT APPLIQUÉ QUI SAIT LIRE LA LETTRE :**

- O** : AURA DES ORANGES.
- P** : MANGERA DU POULET.
- Q** : RECEVRA DES QUILLES.
- R** : AURA DU RAISIN.

**L'ENFANT DISTRAIT QUI NE RECONNAIT PAS LA LETTRE :**

- O** : AURA LES OREILLONS.
- P** : SERA PINCÉ.
- Q** : SERA MIS EN QUARANTAINE.
- R** : RENCONTRERA UN RAT.

**L'ENFANT APPLIQUÉ QUI DISTINGUE LA LETTRE :**

- S** : AURA DU SIROP.

**T** : MANGERA DE LA TARTE.  
**U** : RECEVRA UNE URNE.  
**V** : AURA UN VÉLOCIPÈDE.  
**L'ENFANT ÉCERVELÉ QUI OUBLIE LA LETTRE :**  
**S** : RENCONTRERA UN SERPENT.  
**T** : FERA UN TROU A SON TABLIER.  
**U** : AURA DE L'URTICAIRE.  
**V** : RECEVRA LES VERGES.

**L'ENFANT CAPABLE QUI SAIT LIRE LA LETTRE :**

**W** : APPRENDRA A JOUER AU WHIST.  
**X** : AURA UN XYLOPHONE.  
**Y** : SE PROMÈNERA EN YOLE.  
**Z** : MONTERA SUR LE ZÈBRE DU JARDIN ZOOLOGIQUE.

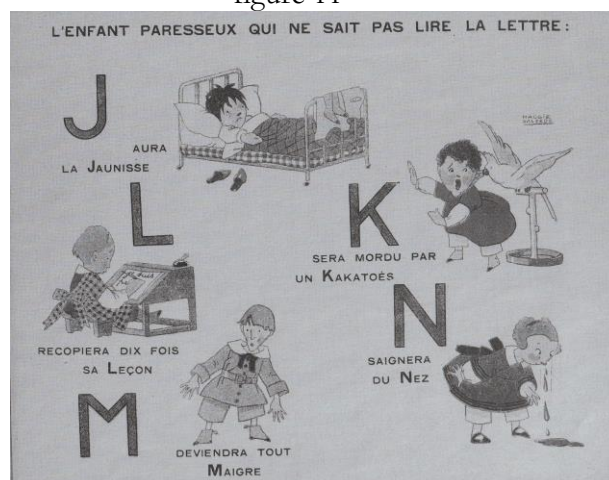
**L'ENFANT HURLUBERLU QUI NE SE SOUVIENT PAS DE LA LETTRE :**

**W** : TOMBERA DE WAGON.  
**X** : ON LUI FERA : "X, X, LES CORNES !"  
**Y** : SE BLESSERA AVEC UN YATAGAN.  
**Z** : RECEVRA UN ZÉRO.

figure 10



figure 11



« source : Bibliothèque nationale de France »

Accompagnée d'une illustration variée et expressive, chaque phrase peut ainsi retenir l'attention des enfants grâce à la diversité des situations décrites et au pouvoir évocateur des mots-clefs employés. Surtout, les enfants peu recommandables ont droit aux adjectifs éloquentes tels qu'*étourdi*, *vilain*, *paresseux*, *écervelé* et *hurluberlu*, et ils sont représentés avec une vivacité remarquable. Certains lecteurs seront tentés de les préférer aux enfants sages mais un peu guindés.

Bref, les six ouvrages de la Collection Maggie Salzedo témoignent d'une parfaite maîtrise technique et artistique de l'auteure en tant que dessinatrice, écrivaine et poétesse. Ils me semblent susceptibles d'intéresser les lecteurs d'aujourd'hui au même titre qu'*Histoire*

*d'une boîte à joujoux*, texte et illustrations d'André Hellé<sup>36</sup> ou *Les Contes du Lapin Vert*, texte et illustrations de Benjamin Rabier<sup>37</sup>. Puisque ces deux dernières publications, annoncées dans les *Livres d'étreennes* cités de 1927<sup>38</sup>, ont fait l'objet d'une réimpression ces dernières années, souhaitons que les six albums de notre artiste soient réimprimés afin d'être mieux connus et mieux appréciés.

---

<sup>36</sup> Paris, Tolmer, 1926. Cet ouvrage est basé sur *La boîte à joujoux. Ballet pour enfants* (Paris, Durand & Fils, 1913), partition de Claude Debussy avec histoire et illustrations d'André Hellé. En 1926, celui-ci a transformé son scénario en livre pour enfants. En 2012, la publication de 1926 a été réimprimée par les Éditions MeMo à Nantes.

<sup>37</sup> Paris, Jules Tallandier, 1926. L'ouvrage est de nouveau disponible depuis 2004 chez Tallandier à Paris.

<sup>38</sup> Voir *op. cit.*, p. 69 et 318.